



Rome, le 5 février 2016
*Mémoire de la naissance au ciel de Maestra Tecla
Conclusion du Centenaire*

CONFIEES A UNE PROMESSE REVONS ENSEMBLE LE FUTUR

*C'est une grande grâce que le Seigneur nous a faite:
Nous donner la vocation et la vocation paulinienne!
Et nous avons la promesse que le Seigneur est avec nous...
Dans notre église il y a écrit: «Ne craignez pas, je suis avec vous».
Si le Seigneur est avec nous, de quoi devons-nous craindre?
Notre vocation est si belle, si grande!...
(M. Tecla, CSAS 67)*

Très chères sœurs,

Louons notre Dieu pour l'an de grâce qui se conclue, durant lequel nous avons contemplé et célébré le don de la vocation paulinienne.

La «fantaisie de la charité» a été à l'œuvre partout et il serait impossible de rappeler le dynamisme apostolique de chaque circonscription, la créativité par laquelle nous avons fait mémoire de la grâce vocationnelle à travers congrès, récitals, évènements musicaux, et dvd, cd, livres et revues, programmes radiophoniques et télévisuels, sites internet et social network...

Nous nous sommes senties unies en remerciant le Père pour «les abondantes richesses» qu'il nous a accordées et avons joui pour la reconnaissance qui nous est venue de l'Église, de nos Pasteurs, de la société civile pour tant de bien diffusé au long de notre histoire.

Partout, le centenaire a été occasion pour élever un cantique de louange mais surtout pour renouveler la conscience de l'appel, pour nous interroger sur la qualité de la réponse, pour nous redire **qui nous sommes** et surtout **de Qui nous sommes**.

Comme hier...ainsi aujourd'hui

La pauvreté de hier a été le lieu dans lequel le Seigneur a accompli de grandes choses pour nous. Et ainsi, nous en sommes certaines, la pauvreté que nous expérimentons aujourd'hui pourra être le lieu de la manifestation de la toute-puissance de Dieu car «lorsque nous sommes faibles, c'est alors que nous sommes forts» (2Co 12,7-10); quand nous expérimentons d'être «très faibles, ignorantes, incapables», nous avons la garantie que tout nous pouvons en Celui qui est notre force.

Une sœur de la première heure, sr Giovannina Boffa, écrivait:

Dans les tournants de notre histoire, non sans défauts, lacunes, erreurs, pourtant admirable, nous avons vu agir la Providence divine, avons expérimenté son amour, la fidélité, la splendeur de sa miséricorde; et avons cueilli les signes de son choix préférentiel - pour l'œuvre salvifique – des petits, des pauvres, des personnes aux nombreuses limites mais pleinement confiantes dans sa puissance et libéralité. Certes c'est Lui seul qui appelle... Lui qui rend fructueuse pour le Règne la semence de la Parole qui est jetée dans les sillons de l'humanité avec cœur sincère; Lui le prix... La confiance des Filles de Saint Paul de tous les temps se fonde sur ces certitudes.

Le futur est dans les mains du Père et nous avançons, certaines de la promesse: «*Ne craignes pas, je suis avec vous*». *D'ici, de vos communautés, de vos personnes, de vos centres d'apostolat, je veux répandre une grande lumière...*

Rêvons ensemble...

Peut-être au cours de cette année nous- nous sommes, plusieurs fois, arrêtées pour rêver...

Qu'est-ce que je rêve pour *ma* Congrégation? Qu'est-ce que rêve ma communauté pour la Congrégation?

Que rêve le Père pour nous toutes? Dans une homélie à Sainte Marthe le Pape François confiait: «Dieu est amoureux de nous et il a des rêves d'amour pour nous».

Nous désirons discerner *ensemble* les nouveaux chemins que l'Esprit ouvre aujourd'hui à son Église, et donc à notre Congrégation. L'Esprit Saint œuvre en chacune de nous, et chacune peut donc discerner ses voies. Le Pape a affirmé que «une Église synodale, est une Église de l'écoute, dans la conscience qu'écouter "est plus que sentir". C'est une écoute réciproque où chacun a quelque chose à apprendre».

Nous sentant *antennes* prêtes à cueillir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit, nous nous posons la question qui a déjà rythmé notre chemin: *Où veut nous conduire, aujourd'hui, le Seigneur?* Qu'est-ce qu'il désire de notre Congrégation, en ce moment de l'histoire?

Ce serait un grand don, de connaître ce que chacune *sent*: les préoccupations, les joies, les espérances... Ensemble nous pourrions comprendre les sollicitations de l'histoire, qui sont les mêmes sollicitations de l'Esprit.

Si vous le désirez, vous pouvez m'envoyer votre *feed back* (personnel ou communautaire) aux points indiqués ci-dessous. Je recevrai très volontiers vos réflexions, que je pourrais valoriser en occasion du prochain Inter-chapitre.

Quel est, aujourd'hui, le rêve du Père pour nous?

.....
.....
.....


Et quel est *notre* rêve pour la vie paulinienne?

.....
.....
.....

Merci pour chacun de vos dons.

Alors que nous nous introduisons dans le nouveau Centenaire et nous-nous préparons à célébrer, à septembre, l'Inter-chapitre, nous voudrions conserver dans le cœur les mêmes aspirations, la même disponibilité à l'Esprit, qui animaient nos premières sœurs; nous voudrions être capables, comme Don Alberione et Maestra Tecla, d'écouter le cœur de Dieu, le cœur de l'Église et de l'humanité pour devenir ces *apôtres nouvelles* qui s'ouvrent chaque jour à l'espérance et ont le goût de rêver, comme Paul, des *voies nouvelles* pour que la Parole «coure et se répande».

Salutations très chères à toutes, avec profonde affection.


Sr. Anna Maria Parenzan
Supérieure générale